

piccolo

MAG'

CoJu 
Commission des Juniors Matran



Mot de la commission

Ce édition du journal est une invitation à ralentir. À observer, ressentir, partager. À prendre le temps d'un regard, d'un sourire, d'un silence.

Avec les tout-petits, l'essentiel se vit souvent dans les choses simples.

Dans cette période où l'on parle d'amour, nous avons souhaité vous proposer des moments qui nourrissent le lien, la présence et le partage.

La commission vous prépare également une activité pensée comme vous les aimez : un temps pour être ensemble, parents et enfants, un moment de rencontre avec d'autres familles, pour partager, échanger, et créer du lien, tout simplement. Plus de précisions et d'informations arriverons en temp voulu.



Mon jeu Combien comptes-tu de:



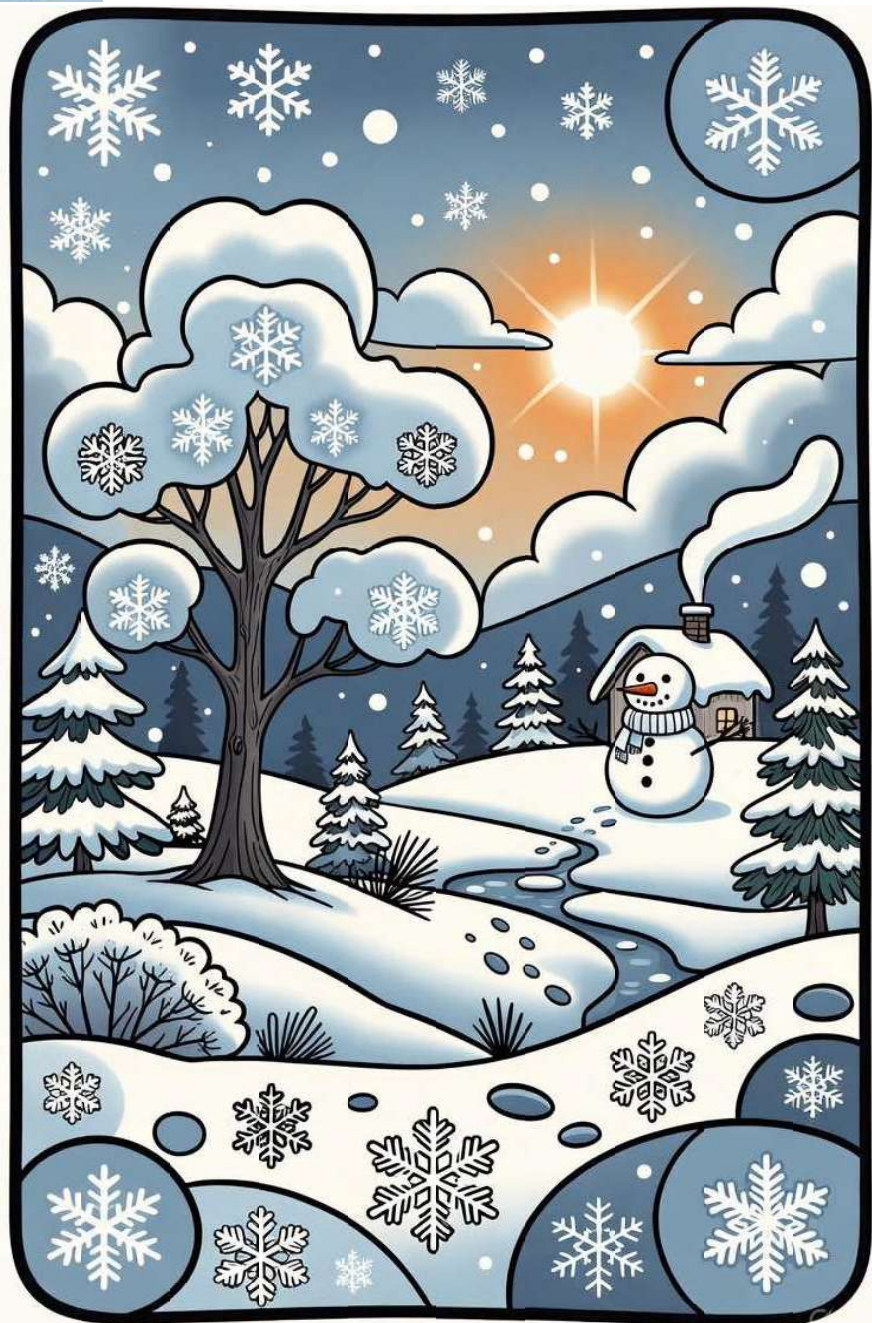
flocons



sapins



galets



Mon expérience

Cette fois-ci, l'expérience s'inscrit dans la durée. Elle accompagne l'enfant sur plusieurs semaines autour de l'amour, du partage et du respect des autres.

Il est difficile de grandir et les gestes de gentillesse sont souvent discrets. Nous autres adultes avons plutôt l'habitude de relever les mauvais moments. Les bons eux souvent passent inaperçus, même lorsqu'ils sont nombreux. Cette boîte permet à l'enfant de les rendre visibles, de les garder précieusement et de pouvoir y revenir quand il en a besoin.

Choisissez ensemble une boîte et donnez-lui un nom :

Ma boîte de gentillesse

À chaque geste doux, attentionné ou bienveillant, ajoutez un petit symbole dans la boîte (un cœur, une étoile, un rond...), avec une date ou un mot, si vous le souhaitez.

Partager, aider, sourire, dire merci, offrir un câlin...
Il n'y a pas de petite gentillesse.

Quand l'enfant traverse un moment plus difficile — en fin de journée, de semaine, ou simplement quand le cœur est un peu lourd — ouvrez la boîte ensemble.

Prenez le temps de regarder tout ce qu'elle contient.

**Tout cet amour est là.
Il ne disparaît pas.**



Ma recette

Les bonshommes d'hiver à manger

En hiver, on s'amuse avec la neige...

Ici, on fabrique des bonshommes d'hiver comestibles !

Préparation : 15-20 minutes

Âge : dès 18 mois

Difficulté : facile

Ingrédients :

- 1 banane
- 1 clémentine ou une orange
- 1 yaourt ou fromage frais
- Quelques raisins secs ou pépites de chocolat
- 1 petite biscotte ou biscuit
- Un peu de miel ou purée d'amandes (avec un adulte)

Matériel :

- 1 assiette
- 1 couteau

Préparation :

- Peler la banane, la couper en grosses rondelles, peler la clémentine et poser les fruits sur l'assiette
- Commencer à créer vos bonshommes.
- Tout d'abord, la clémentine pour la tête. Puis les rondelles de banane font le corps. Le yaourt sert de neige. Les raisins deviennent les yeux et les boutons. Un petit morceau de biscuit devient le chapeau.
- Bon appétit ! Vous pouvez manger votre bonhomme.

Pourquoi ai-je choisi cette recette ? Car il est facile d'inventer son bonhomme, ou de copier (n'oublions pas l'importance pour les enfants de pouvoir suivre un modèle et inventer), pas de cuisson donc sécurisée pour les plus jeunes, textures des fruits très douces, adaptée à ce qu'on a souvent chez soi, possibilité de parler des formes, des aliments, de toucher différentes textures et pour les plus grands, pourquoi ne pas introduire des émotions et des ressentis.



Mes moments privilégiés

Aujourd'hui, je vous propose un moment tout doux.

Un moment pour nourrir le lien, la sécurité et l'amour, tout simplement. Un moment à vivre plus qu'à expliquer.



Mon moment privilégié



Les moments privilégiés sont de petits instants partagés, hors du temps et sans distraction.

Ils nourrissent le sentiment de sécurité de l'enfant et renforcent le lien avec une figure d'attachement (parent, fratrie, personne chère).

Il n'y a rien à réussir, rien à faire parfaitement.

Juste être présent.

Ces moments peuvent aider l'enfant à se sentir aimé, à se calmer, à déposer une émotion ou simplement à se reconnecter à lui-même et à l'autre.

Un cœur en papier, un objet doux, un geste tendre, une présence silencieuse...

Parfois quelques mots suffisent, parfois juste un sourire.

L'amour se transmet par la douceur d'un regard, la chaleur d'un contact, la constance d'une présence.

Parfois il se voit, parfois non.

Mais pour l'enfant, il est toujours là.

Mes petites histoires

La fête des crêpes de la Chandeleur

C'était le jour de la Chandeleur. Dehors, il faisait froid. Mais dans la maison, il faisait bien chaud.

— Ça sent quoi ? demanda Léo.

— Ça sent les crêpes ! répondit maman en souriant.

Dans la cuisine, tout était prêt. Le saladier était sur la table. La pâte faisait ploc ploc quand on la mélangeait. Papa posa la poêle sur le feu. Elle chauffa doucement. Puis maman versa la pâte.

— Chut... écoutez !

La crêpe faisait pschhh.

— Attention ! dit papa.

La crêpe vola dans l'air... Hop ! Et elle retomba dans la poêle.

— Bravo ! crièrent les enfants.

Il y avait des crêpes fines, des crêpes bien rondes, et même des crêpes un peu trouées.

— Moi, j'aimerais du sucre !

— Moi, j'aimerais du chocolat !

— Moi, j'aimerais de la confiture !

La cuisine était pleine de rires. On pliait les crêpes. On les roulait. On soufflait parce qu'elles étaient chaudes.

Un peu de sucre tomba par terre.

— Oh oh...

Le chat arriva en courant.

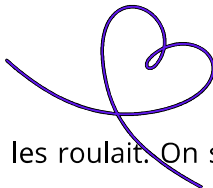
— Miaou ?

— Non, pas pour toi ! rigola maman.

Les assiettes se vidaient vite. Les doigts devenaient collants. Les sourires grandissaient. À la fin, il restait une dernière crêpe. Elle était un peu trop dorée. Un peu bizarre.

— On la partage ? demanda papa.

Alors chacun prit un petit bout. Un tout petit bout. Et tout le monde sourit encore. Parce qu'à la Chandeleur, les crêpes, ça se cuisine ensemble, ça se mange ensemble, et surtout... ça se partage.



La petite pieuvre et la chouette de la Saint-Valentin

Dans la mer bleue vivait Pipo, une toute petite pieuvre. Pipo avait huit bras, deux grands yeux, et un cœur très gentil.



Un matin, Pipo vit passer quelque chose qui flottait. C'était rose, avec des cœurs dessus.

— C'est quoi ? demanda Pipo.

Le poisson-clown Kiwi répondit :

— C'est une carte de la Saint-Valentin. C'est le jour où on dit "je t'aime".

Pipo réfléchit longtemps.

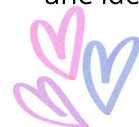
— Moi aussi, je veux dire "je t'aime". Mais à qui ?

Sur la plage, dans un grand arbre, vivait Luna la chouette. Elle sortait surtout le soir. Elle parlait doucement et elle était très gentille. Pipo aimait lui parler. Il aimait aussi l'écouter. Il aimait être près d'elle tout simplement. Alors Pipo eut une idée. Il chercha des coquillages.

Un blanc.

Un rose.

Un tout petit.



Avec ses bras, il les assembla doucement. Encore et encore. Jusqu'à former un cœur. Puis Pipo nagea. Il nagea longtemps. Jusqu'à la plage.

— Coucou Luna, dit Pipo tout doucement.

— Coucou Pipo, répondit la chouette.

Pipo tendit le cœur de coquillages.

— C'est pour toi. Bonne Saint-Valentin.

Luna ouvrit grand les yeux, puis elle sourit. Un sourire tout doux.

— Merci Pipo.

— Moi aussi, je t'aime bien.



Ils restèrent là, sans parler, à regarder la mer, à écouter le vent, être ensemble tout simplement.

Ce jour-là, la petite pieuvre et la chouette comprirent une chose très importante : À la Saint-Valentin, on peut dire "je t'aime" avec des mots, avec un sourire, ou avec un petit cœur fait avec plein d'amour.

